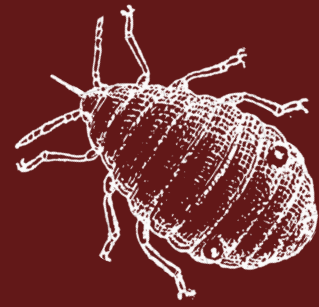


LES PUCERONS



AU SOMMAIRE :

- 01 : Description de l'Insecte
- 02 : Pucerons et Plantes



Description de l'Insecte pour Faciliter son Identification



Le puceron est un **petit insecte très courant dans les jardins belges et français**. Il en existe de **nombreuses espèces, dont la couleur varie : verts, roses, noirs, bruns, quasi incolores...** Ils **mesurent le plus souvent deux millimètres**, bien que **certaines espèces peuvent atteindre la taille de 6 millimètres**. Certains pucerons **possèdent des ailes, ce qui leur permet de migrer d'une plante à l'autre, notamment lorsque la colonie est trop importante**. D'autres sont **aptères**. Les pucerons **possèdent un corps mou, dont la forme rappelle celle d'une poire**. Toutefois, on observe un **grand nombre de morphologies différentes entre les espèces, mais également entre les individus d'une même espèce**.

DESCRIPTION DES DÉGÂTS OBSERVABLES :

Si les pucerons sont très différents les uns des autres, **les dégâts qu'ils provoquent sur les plantes sont systématiquement reconnaissables**. En effet, ils **les affaiblissent, tandis que leur salive est toxique et irritante**. Leur présence se traduit le plus souvent par **des décolorations, des déformations, mais aussi par la chute précoce des feuilles des plantes**. Ils **dessèchent les pousses et entraînent la formation de fumagine (champignon) dans le jardin et sur les plantes**. **La crispation du feuillage est également un signe qui doit vous alerter**. Enfin, il faut aussi préciser que **les pucerons peuvent être des vecteurs de maladies et de pathogènes pour les plantes**. **Lorsqu'ils sont présents en très grand nombre, ces ravageurs peuvent faire mourir des branches, ou des arbres entiers**.

PRÉSENTATION DES PRINCIPALES ESPÈCES :

En France et en Belgique, **quelques espèces sont très présentes. Il s'agit des pucerons suivants :**

- **Aphis fabae** : puceron noir de la fève ;
- **Brevicoryne brassicae** : puceron cendré du chou ;
- **Aphis gossypii** : puceron du cotonnier et du melon ;
- **Macrosiphum euphorbiae** : puceron vert et rose de la pomme de terre ;
- **Macrosiphum rosae** : puceron vert du rosier ;
- **Pemphigus bursarius** : puceron lanigère des racines ;
- **Myzus persicae** : puceron vert du pêcher ;
- **Myzus cerasi** : puceron noir du cerisier.

Il s'agit bien entendu d'une **liste non exhaustive, ne tenant compte que des espèces les plus présentes dans nos jardins**. Il en existe de nombreuses autres.

SON CYCLE DE VIE :

Les pucerons **passent l'hiver à l'abri, sous forme d'œufs**. Les **femelles sans ailes sortent des œufs au printemps afin de donner naissance, quelques jours après, à des pucerons vivants : les œufs éclosent dans leur ventre**. Ces pucerons **sont nés sans fécondation, grâce à des femelles aptères**. Leurs descendantes **vont continuer de se reproduire de la même façon, par un processus que l'on appelle « parthénogénèse »**. Périodiquement, **des pucerons ailés apparaissent et se dispersent sur les plantes alentour, produisant ainsi de nouvelles colonies**.

Le **jeune puceron et le puceron adulte sont très similaires**. Il **subit quatre mues au minimum avant de devenir adulte**. À l'automne, les **femelles donnent naissance à des mâles ailés et des femelles aptères, qui vont s'accoupler**. Ensuite, **les femelles déposent des œufs sur les plantes hôtes, qui passeront l'hiver ainsi, jusqu'au prochain printemps, et au prochain cycle**. La **durée de vie d'un puceron dépend de la température**. Il **va de quinze à vingt jours lorsque la température avoisine les 20 °C, et peut atteindre deux mois lorsqu'il fait 10 °C**.

SON HABITAT NATUREL :

Les pucerons **sont présents dans le monde entier, mais ils sont généralement présents dans les régions tempérées**. La **diversité des espèces de pucerons est moindre dans les zones tropicales, et intenses en zones tempérées**. La **France et la Belgique sont donc deux pays particulièrement concernés**. Portés par le vent, les pucerons **peuvent migrer sur de grandes distances, notamment lorsqu'ils sont ailés**. Le puceron **vit près de sa source de nourriture : les plantes**. On le **trouve donc sur différentes parties des végétaux : fruits, feuilles, tiges, écorces et racines**. Ils **vivent dans nos jardins et nos potagers**.

SES FONCTIONS ÉCOLOGIQUES :

Bien **qu'ils soient des ravageurs, les pucerons participent au contrôle de la prolifération des plantes hôtes**. D'autre part, **ils sont une source de nourriture pour un grand nombre d'insectes comme les coccinelles, les diptères, les punaises, les perce-oreilles, les araignées...** Certains animaux, comme **les oiseaux, s'en nourrissent également**.

SON RÉGIME ALIMENTAIRE :

La plupart des espèces de pucerons **sont monophages, ce qui signifie qu'ils ne consomment qu'une seule espèce de plantes**. Toutefois, **certains peuvent se nourrir de différentes plantes, issues de bon nombre de familles différentes**. On estime **qu'une espèce de pucerons sur dix se nourrit de plusieurs plantes, en fonction des périodes de l'année**. Les pucerons **se nourrissent de la sève des plantes, présente dans les vaisseaux phloèmes, comme les cigales et les cochenilles**. Lorsqu'ils **perforent les vaisseaux, la sève sous pression sort et le puceron l'ingère**. Il s'agit d'un **mode d'alimentation passif, néanmoins très destructeur pour les plantes**.



Pucerons et Plantes

LISTE DES PLANTES HÔTES :

L'espèce de pucerons dépend généralement de la plante hôte concernée. Et il en existe un grand nombre ! Comme ils se nourrissent de la sève des plantes, et notamment de celle qui circule dans le phloème, ils peuvent se nourrir de nombreuses variétés de plantes. Les plantes du potager sont particulièrement sensibles aux pucerons : les choux, les pois, les haricots, les tomates... Les pucerons en raffolent et s'y attaqueront volontiers s'ils en ont l'occasion.

Il en est de même pour les roses et les fleurs ornementales, qui nous servent à décorer les jardins. Enfin, les arbres et les arbustes sont tout aussi susceptibles d'être les victimes de ces petits ravageurs. Les plus sujets aux infestations de pucerons sont l'érable, le bouleau, le frêne, le pin, le chêne et l'orme. La couleur jaune attire tout particulièrement les pucerons. C'est aussi pour cette raison qu'ils apprécient autant les fleurs d'ornement.

LISTE DES PLANTES RÉPULSIVES :

S'ils sont friands de multiples espèces végétales, les pucerons sont aussi repoussés par un grand nombre d'entre elles. Nous vous proposons une liste assez complète de plantes qui ont un effet répulsif sur les pucerons, lorsqu'elles se développent dans le jardin. La voici :

- Absinthe ;
- Aneth ;
- Anthémis ;
- Basilic ;
- Bergamotier ;
- Capucine ;
- Ciboulette ;
- Cierge d'argent ;
- Gattilier ;
- Lavande ;
- Margousier ;
- Mélisse ;
- Menthe ;
- Oeillet d'Inde ;
- Osmanthe ;
- Rue Officinale ;
- Sarriette ;
- Souci ;
- Tanaisie ;
- Thym ;
- Tulbaghia ;
- Verveine citronnelle.

Globalement, les plantes qui repoussent les pucerons se divisent en deux catégories : les plantes à fleurs et les fleurs jaunes. Ces dernières sont le souci et l'œillet d'Inde. Les plantes à fleurs sont toutes les autres. Elles proviennent généralement de petits arbustes qui fleurissent. La capucine est un cas à part : comme les pucerons en raffolent, elle offre une parfaite diversion. Idem pour le Rumex ! Certaines plantes, comme la fausse valériane (Centranthus), attirent les pucerons. Sauvage, on ne la traite pas : pendant que les pucerons l'assaillent, ils laissent les autres plantes tranquilles. Certaines autres attirent des insectes auxiliaires, mais nous y reviendrons.

LISTE DE SES POTENTIELS PRÉDATEURS NATURELS :

Les pucerons ont plusieurs prédateurs naturels, qui appartiennent à des espèces et des familles très différentes. Ils sont nombreux à faire partie de la grande famille des insectes. En voici la liste :

- Araignées ;
- Acariens ;
- Coccinelles ;
- Coléoptères ;
- Diptères : *Leucopis* sp (mouches), *Cécidomyies*, *Syrphidae* (syrphes);
- Hétéroptères : punaises (Miridae), punaises nymphes *Zelus luridus*, punaise *Orius tricolor* (Anthocoridae), nymphe *Deraeocoris* sp. ;
- Hyménoptères : guêpes, fourmis ;
- Neuroptères : larve de chrysope ;
- Parasitoïdes ;
- Plantes carnivores ;
- Thysanoptères : thrips.



LES MOYENS NATURELS SANS TRAITEMENT POUR LES REPOUSSER :

Planter des plantes répulsives dans le jardin (liste ci-dessus) vous permettra de repousser durablement et efficacement les pucerons. Il existe aussi d'autres solutions, comme l'installation de pièges à pucerons. Il s'agit notamment de pièges englués, sur lesquels les pucerons se collent et meurent. Comme les pucerons aiment la couleur jaune, ces pièges sont de couleur jaune. Toutefois, cette solution a ses limites, puisqu'elle peut aussi piéger d'autres types d'insectes.

Il est tout à fait possible de créer un piège à eau pour attirer les pucerons, qui s'y noieront. Dans ce cas, il faut placer un récipient jaune rempli d'eau savonneuse (vous pouvez ajouter du colorant dans l'eau pour que celle-ci soit plus attirante pour les pucerons). Si vous installez des pièges à pucerons, assurez-vous que ceux-ci soient jaunes.

LES MOYENS PRÉVENTIFS :

Le meilleur moyen de se débarrasser des pucerons est encore de prévenir leur apparition ! En mettant en œuvre quelques astuces simples, on peut considérablement réduire l'attrait du jardin pour les pucerons, et les inciter à aller s'installer ailleurs.

Organiser son jardin avec des associations de plantes spécifiques permet de prévenir l'arrivée des pucerons. Pensez à intégrer des plantes répulsives dans vos cultures, afin de repousser les pucerons. Il est aussi possible de pulvériser du macérat d'ortie (et non du purin) ou de menthe poivrée sur les cultures. Ces solutions tiendront les pucerons éloignés, ou feront fuir ceux qui se sont déjà installés.

LES MOYENS NATURELS SOUS FORME DE TRAITEMENT :

Les **décoctions de lierre** seront très efficaces pour lutter contre les pucerons, et quelques autres ravageurs. **C'est aussi le cas des décoctions de noix de lavage, d'osmanthe, Le purin de neem (Azadirachta indica) est très utile pour éliminer les pucerons et quelques autres nuisibles du jardin. Son huile est aussi insecticide.** Idem pour le **purin d'osmonde royale, la macération de rue officinale et l'infusion de tanaïsie.** Les préparations à base de plantes répulsives anti-pucerons présentent toutes des intérêts dans la lutte contre les pucerons.

En l'absence de floraison, les pucerons se sentent libres de s'installer dans les jardins. Toutefois, nous pouvons reproduire les parfums floraux en pulvérisant des tisanes de fleurs sur les cultures. Ici, il faut utiliser de la menthe ou de la lavande. Déçus de ne pas trouver de fleurs sur les plantes traitées aux tisanes, les prédateurs naturels des pucerons s'attaquent encore plus volontiers à eux.

Pour éloigner les pucerons, il existe d'autres remèdes naturels comme le **savon noir ou le vinaigre blanc.** Ces produits ne causent pas de dégâts aux cultures, mais ils sont très agressifs pour les pucerons.

LES AUTRES MOYENS DE LUTTE BIOLOGIQUE :

Planter des plantes attractives pour les pucerons à des endroits spécifiques du jardin est une astuce de jardinier qui va à l'encontre des autres méthodes utilisées pour se débarrasser des nuisibles. Toutefois, elle a fait ses preuves et peut aider à canaliser les populations de pucerons sur des endroits stratégiques. Comme nous l'avons évoqué, la **capucine attire les pucerons, tout comme le rumex et le tabac.** Ce dernier a d'ailleurs la **capacité de les engluer, conduisant ainsi à leur mort prématurée.** Pour la capucine, l'objectif est d'attirer un maximum de pucerons avant d'appliquer des traitements naturels visant à les éliminer en masse.

Dans cette même idée, on peut avoir recours à la **camomille romaine.** Celle-ci attire les pucerons, mais aussi ses prédateurs comme les chrysopes et les syrphes ! Le piège se referme alors sur les pucerons, qui deviennent des proies faciles pour ses prédateurs naturels. Pour attirer un maximum de pollinisateurs et d'auxiliaires dans le jardin, plantez donc du fenouil, du cosmos, de l'achillée et de l'alyse.

Réinsérer des auxiliaires du jardin de façon artificielle est une solution que l'on peut employer face aux pucerons. En effet, il est possible d'offrir des abris spécifiques aux coccinelles, afin de les inciter à rester vivre près de vos plantes. Intégrer des abris à insectes dans votre jardin afin d'offrir un refuge aux prédateurs naturels du puceron. Ils pourront ainsi rester toute l'année à proximité de leur source de nourriture et offrir à votre jardin une régulation idéale.

SES PRÉDATEURS NATURELS QUI PEUVENT EMPÊCHER L'INSTALLATION DANS LE JARDIN :

Le puceron a **beaucoup de prédateurs naturels, dont la plupart sont des auxiliaires** pour le jardin. Cela **signifie que leur présence est bénéfique pour le petit écosystème que vous avez créé**. Nous les avons listés dans un point précédent : vous avez donc une idée plus précise des espèces que vous avez intérêt à attirer près de vos cultures.

Pour attirer les syrphes (pollinisateurs et prédateurs du puceron), vous pourrez **planter certaines plantes dans votre jardin, à l'image de l'anis vert**. Ces auxiliaires **apprécient les fleurs plates des Astéracées et des Apiacées, à l'image du souci, qui est aussi une plante anti-pucerons !** Il en est de même pour la phacélie. **Plantez des fleurs : les prédateurs du puceron les apprécient tout particulièrement.**

Les **abris à insectes** sont aussi intéressants, **puisque'ils invitent les prédateurs naturels des pucerons à s'installer durablement dans le jardin**. Mettez **les bouchées doubles pour attirer les coccinelles et les inciter à rester : plantez aussi de l'achillée et de l'alyse près des abris et des cultures.**